



CÉRÉALES À PAILLE

SOMMAIRE

En préambule	1
Blé tendre	1
Blé dur	5
Orge d'hiver	6
Orge de printemps	7
Résistance aux produits phytosanitaires	7
Annexes	8
Notes nationales	21

Rédacteurs

ARVALIS

Relecteurs

CA41

Observateurs

AGRICULTEURS, ARVALIS,
AXERIAL, CA18, CA28,
CA36, CA37, CA41, CA45,
FDGEDA du CHER,
LALLIER SEBASTIEN,
PHILIPPE BOURGEON,
NUTRIPHYT, SOUFFLET
AGRICULTURE, UCATA

Directeur de publication

Philippe NOYAU,

Président de la Chambre
régionale d'agriculture du
Centre-Val de Loire

**13 avenue des Droits de
l'Homme – 45921 ORLEANS**

Ce bulletin est produit à
partir d'observations
ponctuelles. Il donne une
tendance de la situation
sanitaire régionale, qui ne
peut pas être transposée
telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale
d'agriculture du Centre-Val
de Loire dégage donc toute
responsabilité quant aux
décisions prises par les
agriculteurs pour la
protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto
piloté par les ministères en
charge de l'agriculture, de
l'écologie, de la santé et de la
recherche, avec l'appui
technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité.

EN BREF

BLE TENDRE :

La majorité en pleine floraison. La septoriose poursuit son développement sur les F2 définitives. La rouille brune est présente sur variétés sensibles et moyennement sensibles, avec des conditions climatiques favorables. Des vols de cécidomyies orange mais des captures faibles. Risque climatique fusariose élevé.

BLE DUR :

Parcelles en cours de floraison. Quelques attaques importantes de septoriose. 1 cas de rouille brune et 2 cas de *Microdochium nivale* sur feuille. Risque climatique fusariose élevé.

ORGE D'HIVER :

Parcelles en cours de remplissage. Symptômes de maladie de fin de cycle fréquents (helminthosporiose et ramulariose).

ORGE DE PRINTEMPS :

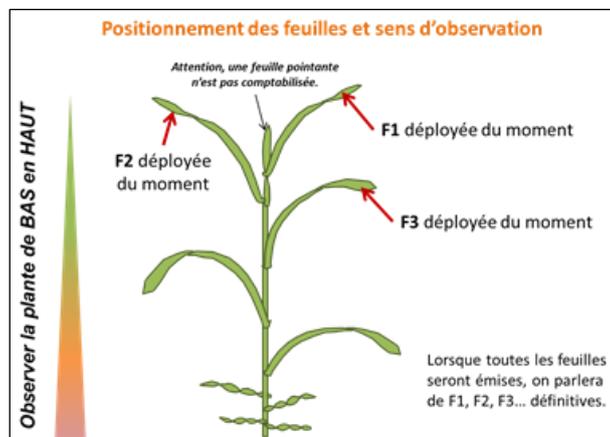
Stades éclatés entre montaison (semis mars) et début remplissage (semis de janvier-février). Symptômes fréquents d'helminthosporiose, et plus localement de rhynchosporiose.



L'évaluation du risque d'une parcelle face à un bioagresseur repose sur **une observation régulière de celle-ci**. Pour estimer le risque, connaître la sensibilité des variétés et les leviers agronomiques à mettre en œuvre dans la gestion des bioagresseurs, reportez-vous **aux fiches techniques** en annexe.

COMMENT OBSERVER LES MALADIES ?

L'évaluation du risque des maladies foliaires repose sur **l'observation des 3 dernières feuilles totalement sorties** au moment de la notation. Il s'agit donc des 3 feuilles déployées les plus jeunes, appelées F3, F2 et F1 du moment. La **dernière feuille complètement sortie** (la plus jeune) correspond à la **F1 du moment**, celle d'en-dessous à la F2 du moment, et ainsi de suite. L'observation des maladies doit se faire du bas vers le haut, de la F3 jusqu'à la F1 du moment.



COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Cette semaine, le réseau est composé de **50 parcelles de blé tendre**, **14 de blé dur**, **18 d'orge d'hiver** et **8 d'orge de printemps**.

Blé tendre

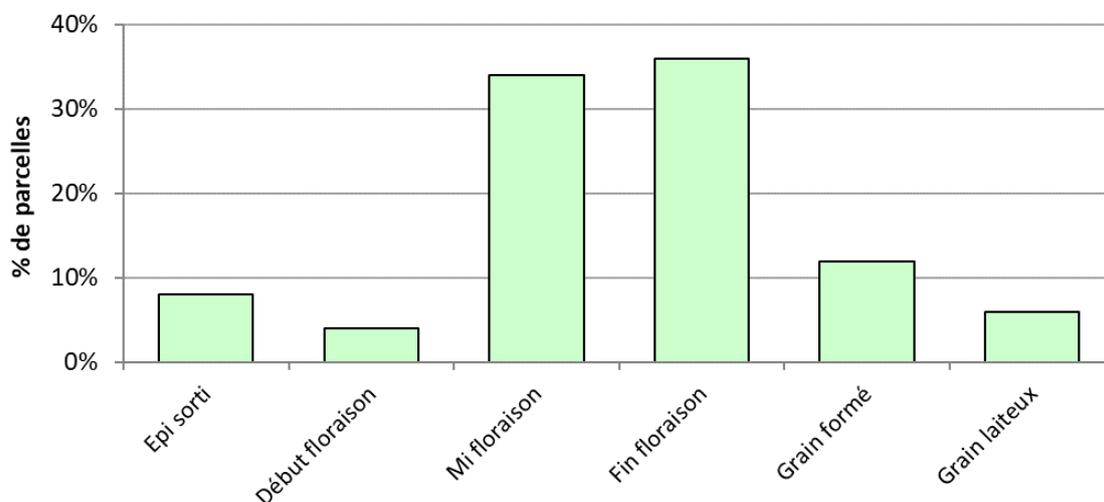


STADES PHÉNOLOGIQUES

Rappel des stades de sensibilité du blé aux maladies, [cliquez ici](#)

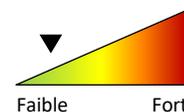
Pour les 50 parcelles observées cette semaine, les blés tendres sont majoritairement **en cours de floraison**. Les semis les plus tardifs ont fini d'épier.

Blé tendre d'hiver - Région Centre
Semaine 22



ROUILLE JAUNE

Fiche rouille jaune en annexe, [cliquez ici](#)



Contexte d'observations

Sur les 38 parcelles observées, aucun cas de rouille jaune n'est observé.

Seuil de nuisibilité

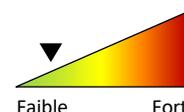
Variétés sensibles et moyennement sensibles (note ≤ 6)	A partir d'Epi 1 cm : seuil atteint en présence de foyers actifs
	A partir de 1 nœud : seuil atteint dès les 1ères pustules
Variétés résistantes (note > 6)	Avant 2 nœuds : seuil non atteint
	Après 2 nœuds : seuil atteint dès les 1ères pustules

Prévision

Les signalements de rouille jaune se font rares cette campagne, sans emballement de la maladie. Le risque est **faible**.

OÏDIUM

Fiche oïdium en annexe, [cliquez ici](#)



Contexte d'observations

Aucun signalement d'oïdium cette semaine.

Seuil de nuisibilité

A partir du stade épi 1 cm, en fonction des sensibilités variétales, le seuil indicatif de risque est :

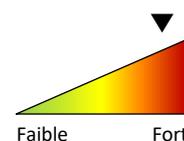
- **pour les variétés sensibles :** plus de 20% des 3^{èmes} ou 2^{èmes} ou 1^{ères} feuilles sont atteintes,
- **pour les autres variétés :** plus de 50% des 3^{èmes} ou 2^{èmes} ou 1^{ères} feuilles sont atteintes.

Prévision

Le risque oïdium est **faible** et le restera au regard de la météo (pluies régulières) et des stades déjà bien avancées des blés tendres.

SEPTORIOSE

Fiche septoriose en annexe, [cliquez ici](#)

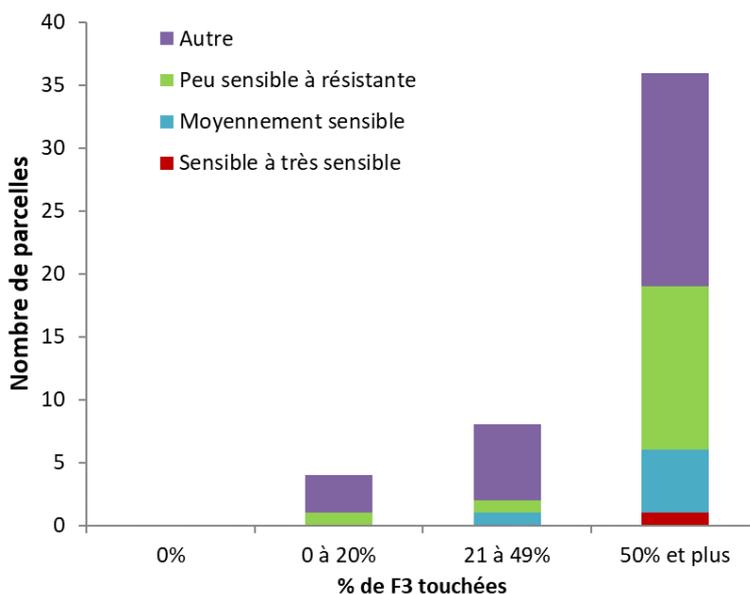


Contexte d'observations

Sur les 46 parcelles observées pour la septoriose, toutes ont atteintes le stade gonflement, l'observation se concentre donc sur les 3 dernières feuilles définitives. Les symptômes de septoriose sont en légère hausse par rapport à la semaine dernière : toutes les parcelles sont touchées sur F3 avec une **progression sur les F2 et F1 définitives**. La semaine dernière, la moitié des F1 étaient indemnes, désormais ce n'est plus que 20% d'entre elles qui ne portent aucun symptôme.

La pression est forte, avec **a minima 37 parcelles dépassant le seuil indicatif de risque** (34 la semaine passée). A noter que le total ne prend pas en compte les mélanges touchées entre 20 et 100% de leur F3 : en fonction de leur composition (note septoriose), 6 parcelles peuvent également avoir dépassé le seuil indicatif de risque.

Symptômes de septoriose sur l'ensemble des parcelles observées en région Centre Z33 (3 noeuds) à Z65 (flo)



Seuil de nuisibilité

Après le stade DFE, l'observation se repose sur les 3 dernières feuilles définitives.

Le seuil indicatif de risque est à ce stade :

- Pour les variétés sensibles : plus de 20% des F3 définitives atteintes,
- Pour les autres variétés : plus de 50% des F3 définitives atteintes.

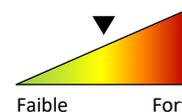
Prévision

Les simulations réalisées par le modèle septoriose d'Arvalis sur la variété **Complice** (note septoriose = 6, moyennement sensible) **semée au 15 octobre** donne un **risque fort**, ce qui est également le cas pour une **variété assez résistante** (note ≥ 6.5) pour la région. Le risque est à adapter selon les parcelles (variété, date de semis et stade réel).

Les pluies associées à l'**expression de symptômes sur les F3** définitives entraînent la progression de la septoriose sur les F2 et F1. Cette progression se manifeste par des symptômes en variétés sensibles mais aussi parfois sur variétés peu sensible. Au vu des stades et de la pression septoriose, il est fortement conseillé d'observer vos parcelles protégées ou non pour juger de la pression.

ROUILLE BRUNE

Fiche rouille brune en annexe, [cliquez ici](#)



Contexte d'observations

Sur les 43 parcelles observées, 4 dénombrent des pustules de rouille brune sur F3, voire sur F2 et F1 définitives. Les cas concernent à la fois des variétés sensibles (SY ADMIRATION, REBELDE), peu sensibles (PRESTANCE) et des parcelles en mélange.

Seuil de nuisibilité

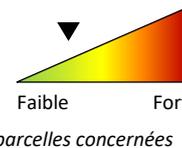
Le seuil indicatif de risque de cette maladie se note à partir du stade 2 noeuds. Il est alors atteint dès l'apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.

🌾 Prévision

Le risque rouille brune est **moyen**. Les températures qui se radoucissent couplées à des pluies régulières sont des conditions favorables au développement de la maladie. Les parcelles semées avec des variétés sensibles sont à surveiller.

CECYDOMYIES ORANGES

Fiche cécidomyie orange en annexe, [cliquez ici](#)



🌾 Contexte d'observations

Sur les 16 relevés de cette semaine, 7 ont piégé des cécidomyies orange. Les captures sont en revanche faibles, avec un maximum de 8 individus en une semaine, ce qui est inférieur au seuil de nuisibilité.

🌾 Seuil de nuisibilité

Le risque est nul pour les variétés résistantes, quel que soit le stade. La phase de risque **pour les variétés sensibles** est comprise entre **l'épiaison et la floraison**. Entre ces stades :

- A l'aide de **cuvettes jaunes** : les seuils de nuisibilité sont atteints lorsque l'on cumule **20 captures sur 48h** ou **10 captures sur 24h**.
- L'observation des insectes le soir lorsque les conditions sont favorables à leur activité de ponte est déterminante (en soirée, lorsque le vent est faible, < 7km/h et le temps lourd).

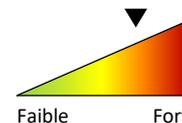
🌾 Prévision

Si les conditions orageuses récurrentes semblent favorables au vol des cécidomyies, les captures restent assez limitées, ce qui permet de considérer plutôt un risque **faible**, mais le blé est sensible tant qu'il n'a pas dépassé le stade floraison.

A noter qu'il existe également des **cécidomyies jaunes**, observées ces dernières années dans le sud de la région Centre. Aucune variété n'est résistante à la cécidomyie jaune.

FUSARIOSE

Fiche fusariose de l'épi en annexe, [cliquer ici](#)



🌾 Contexte d'observations

A l'approche de la floraison, un risque de contamination par la fusariose de l'épi est possible. Les situations les plus à risque sont : les précédents **maïs et sorgho**, les situations **non labourées**, les **variétés sensibles**... ([Voir la grille d'évaluation du risque](#)). Le critère déterminant dans l'expression de la maladie est la pluie encadrant la période de floraison des blés (à +/- 7 jours).

Concernant les symptômes foliaires, aucune parcelle ne signale la présence de *Microdochium nivale* pour le moment.

🌾 Prévision

Les parcelles de blé sont au stade floraison, et les derniers semis devraient y arriver cette semaine. Au regard des cumuls de pluies depuis 10 jours, le risque climatique lié à la fusariose est bien présent. La situation est à apprécier via la grille de risque en annexe, notamment en situation à risques.

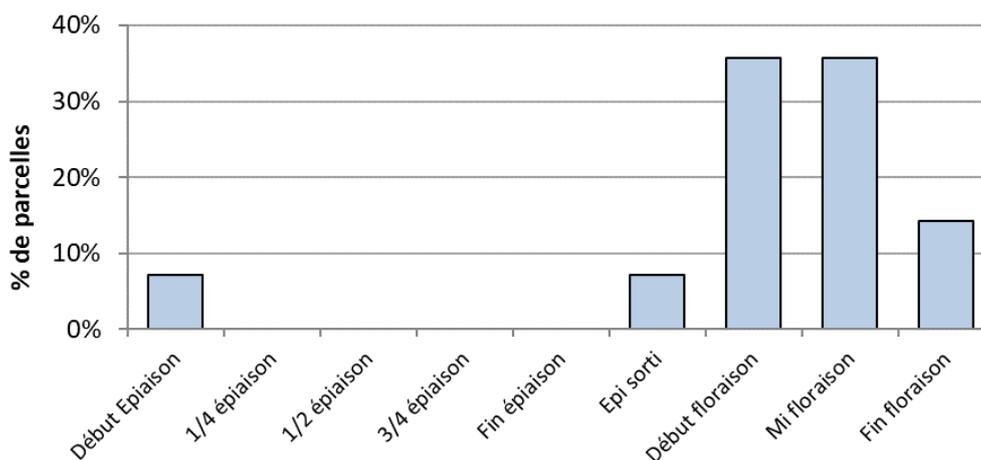


STADES PHÉNOLOGIQUES

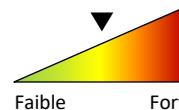
Rappel des stades de sensibilité du blé aux maladies, [cliquez ici](#)

Les blés durs sont en **majorité en cours de floraison**. Seules quelques parcelles tardives (semis décembre-janvier) sont plus en retard, soit à début épiaison.

Blé dur d'hiver - Région Centre Semaine 22



MALADIES/RAVAGEURS



A ce stade, aucun cas de rouille jaune n'est signalé sur le réseau. Un cas de rouille brune est répertorié sur F2 dans l'Eure-et-Loir (variété CANAILLOU, assez résistante).

Pour ce qui est de la septoriose, 11 parcelles sur les 12 suivies en contiennent. Et, pour 8 d'entre elles, les F3 et F2 sont touchées.

Si les symptômes sont principalement observés de manière limitée sur les F3 définitives, 5 parcelles semées avec des variétés assez résistantes sont plus touchées : 2 semées en ANVERGUR (avec des symptômes sur les 3 derniers étages foliaires), une en RGT VOILUR (70% des F3, et 40% des F2) ainsi qu'une en CANAILLOU (100% des F3 et 60% des F2). Le seuil indicatif de risque septoriose est atteint sur ces parcelles.

Les pluies régulières favorisent la septoriose, et la contamination des étages foliaires supérieurs. Sur blé dur, au regard de l'année, le risque est **moyen**.

FUSARIOSE

Fiche fusariose de l'épi en annexe, [cliquer ici](#)

Les parcelles sont épiées en majorité ou le seront dans les prochains jours. Comme pour les blés tendres, l'expression de la maladie dépend de la pluviométrie encadrant la floraison (+/- 7 jours). Le risque climatique semble **fort** cette année. Le risque global, prenant en compte le précédent (à risque : maïs-sorgho), la présence de résidus et le travail du sol, peut être estimé via la grille en annexe.

Des tâches de *Microdochium nivale* ont été notées sur **F3 définitives** sur ANVERGUR et RGT VOILUR. Les conditions humides à la floraison ainsi que des températures fraîches actuelles lui sont favorables. Le champignon se développe généralement sur une morsure d'insecte ou bien une déchirure du limbe.

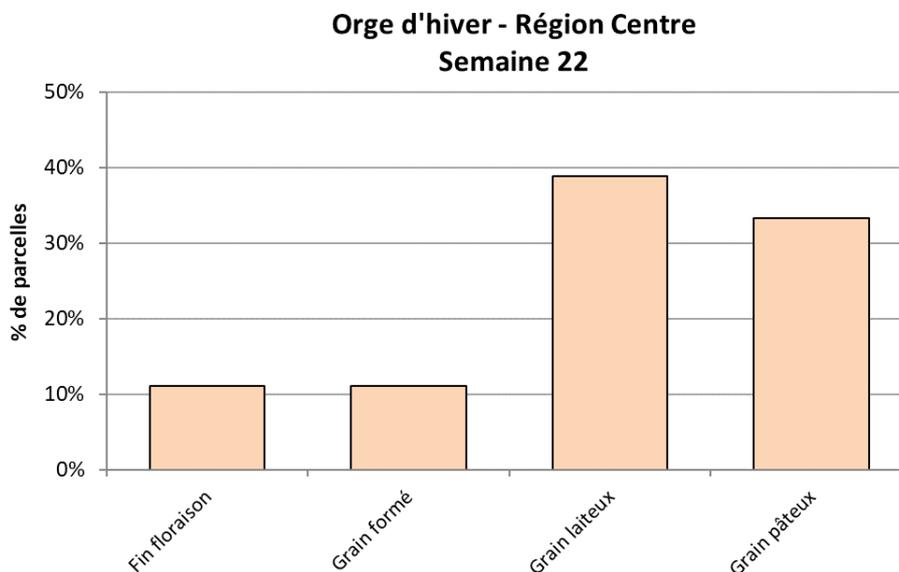




STADES PHÉNOLOGIQUES

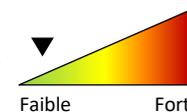
Rappel des stades de sensibilité de l'orge aux maladies, [cliquez ici](#)

La majorité des parcelles est en cours de **remplissage des grains**, et 10% des parcelles du réseau est en fin de floraison.



MALADIES/RAVAGEURS

Un tiers des parcelles notent des symptômes de rhynchosporiose, ceux-ci restent assez faibles.



La moitié des parcelles suivies cette semaine signalent de l'helminthosporiose. Les symptômes sont équivalents à ceux de la semaine dernière, sur des variétés sensibles (LG ZEBRA) et sur variétés assez résistantes (KWS FARO, KWS JOYAU, LG ZORICA).

Pour ce qui est de la rouille naine, quatre parcelles sur 15 en contiennent sur les 3 derniers étages foliaires. Ces symptômes sont constatés en variétés très sensibles.

RAMULARIOSE

Cette semaine, plus de la moitié des parcelles signalent des symptômes de ramulariose. L'humidité à l'épiaison est favorable au développement de la maladie, ce qui est le cas en 2024.

Attention toutefois à la confusion possible en fin de cycle avec des symptômes de grillures polliniques, d'helminthosporiose ou de taches physiologiques. La ramulariose traverse les feuilles des 2 côtés, reste perceptible sur feuilles desséchées, et la mise en chambre humide fait apparaître des structures fongiques sous forme de poils blancs sur la face inférieure des feuilles.



Plus d'informations ici : [Ramulariose - Maladie sur Orge, ARVALIS-infos.fr](#)



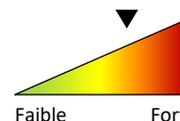
STADES PHÉNOLOGIQUES

Rappel des stades de sensibilité de l'orge aux maladies, [cliquez ici](#)

Les stades des orges de printemps sont éclatés, en lien avec les dates de semis. Les orges implantées en janvier-février sont entre fin de montaison et début de remplissage, les semis de mars sont en cours de montaison.

MALADIES/RAVAGEURS

Les orges rentrent en période de sensibilité **à partir du stade 1 nœud**.



La **rhynchosporiose** est détectée sur 20% des parcelles ayant atteint le stade 1 nœud, sur les F3 du moment. Le risque est **moyen**, et la maladie est **à surveiller** au regard de la sensibilité de la variété Rgt Planet et les pluies qui la favorisent.

L'**helminthosporiose** est observée sur la moitié des parcelles, avec des symptômes importants. Le risque est donc **élevé**, à surveiller avec le maintien des températures douces.

La **rouille naine** est signalée sur une parcelle d'Eure-et-Loir sur F3 et F2. Le risque est **faible**.

Résistance aux produits phytosanitaires

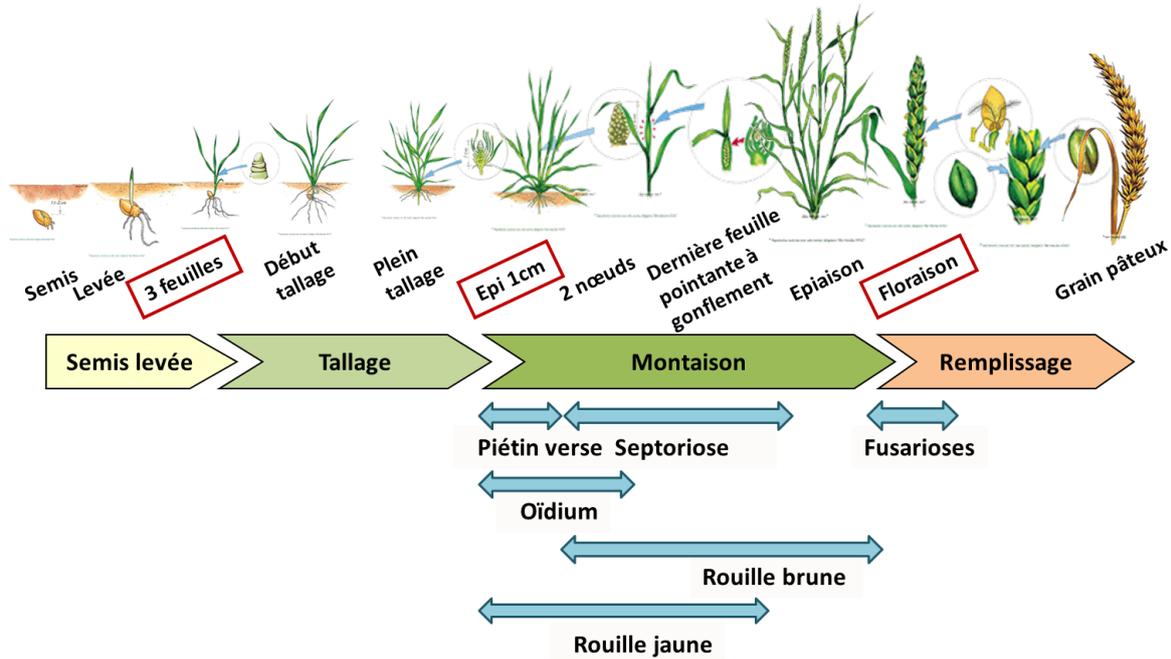


Afin de limiter les risques d'évolution de résistances et maintenir une efficacité satisfaisante des solutions disponibles, retrouvez les résultats de la note 2024 corédigée par l'INRAE, l'Anses et ARVALIS, dressant l'état des lieux, par maladie et par mode d'action, des résistances aux fongicides utilisés pour lutter contre les maladies des céréales à paille : https://centre-valde Loire.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Centre-Val-de-Loire/122_Inst-Centre-Val-de-Loire/Agro_environment/STB/BSV_Cereales_a_paille/note-commune_2024_vfinale_30-01.pdf

Des outils et informations sont également disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.



RAPPEL DES STADES DE SENSIBILITÉ DU BLÉ AUX MALADIES



RAPPEL DES STADES DE SENSIBILITÉ DE L'ORGE AUX MALADIES

	Epi 1 cm (Z30)	1 nœud (Z31)	Dernière Feuille Pointante (Z37)	Gonflement (Z49)	Epiaison (Z51-Z55)	Floraison (Z65)
Rhynchosporiose						
Helminthosporiose						
Rouille Naine						
Grillures						
Ramulariose						



[Stades blé tendre](#)
[Stades blé dur](#)
[Stades orge d'hiver](#)
[Stades orge de printemps](#)

Prochain BSV le 04/06/2024

1368 abonnés au BSV Céréales à Paille



ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT
AUX BSV DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

<http://bsv.centre.chambagri.fr>





Généralement de 1 nœud à dernière feuille, plus rarement au stade tallage.



A l'échelle de la parcelle :

- 1^{ères} pustules localisées sur les feuilles du bas de quelques plantes dans la parcelle.
- Foyers de petite surface, jaunes de loin, nettement délimités. Si climat favorable, infestation possible de toute la parcelle.

A l'échelle des feuilles :

- Sur les feuilles supérieures, pustules jaunes parfois orangées, de petite taille, alignées entre les nervures, jusqu'à dessiner des stries (observables avec une loupe de poche).

Remarque :

- Des taches chlorotiques allongées dans le sens des nervures sans pustules peuvent également être rencontrées (pustules encore en incubation).
- A un stade avancé, les stries jaunes cèdent la place à des pustules noires (téleutospores).

A l'échelle de l'épi :

- Sous les glumes, spores sur le grain et la face intérieure des glumelles.
- Parfois décoloration des épillets.



Printemps frais et humide, avec des températures moyennes modérées (10 à 15 °C). Les températures élevées sont défavorables à la maladie. Les températures négatives stoppent l'activité de la maladie, mais ne détruisent pas l'inoculum. Les hivers doux sont généralement favorables.



Incidence des techniques culturales	• Choix variétal	<ul style="list-style-type: none"> • Moyen de lutte le plus efficace, bien que fragile (contournement à surveiller) • Préférer les variétés avec une note > 6
	• Fertilisation azotée	<ul style="list-style-type: none"> • L'azote favorise la maladie en créant un couvert végétal dense et un microclimat plus humide • Fractionnement défavorable à la maladie
	• Densité de semis	<ul style="list-style-type: none"> • Les densités élevées sont plus favorables au développement du parasite
	• Mélanges variétaux	<ul style="list-style-type: none"> • Efficacité vis-à-vis de la rouille jaune • Attaque plus faible sur le mélange que sur les variétés pures
	• Destruction des repousses	<ul style="list-style-type: none"> • Diminue la conservation de la maladie pendant l'interculture
	• Date de semis	<ul style="list-style-type: none"> • Les semis précoces favorisent les rouilles en règle générale (dans certains cas, des semis tardifs se sont avérés plus sensibles à la rouille jaune)
	• Travail du sol, enfouissement /broyage des résidus	<ul style="list-style-type: none"> • Peu d'influence sur la gravité des attaques de rouille jaune

Source : ARVALIS - Institut du végétal

Méthode d'observation

Prélever 20 plantes → N'observer que les tiges les plus développées (maître brin) de chaque plante → Observer les 3 dernières feuilles développées du moment (les plus jeunes formées, limbe déroulé) → Compter séparément le nombre de F3, F2, F1 touchées → Convertir chaque nombre en %.

Résistances des variétés

Plusieurs types de résistances à la rouille jaune existent :

- Celles qui s'expriment dès le stade plantule (efficaces tout au long du cycle de la culture).
- Celles qui se mettent en place au stade adulte (une fois un certain stade de développement atteint, généralement autour du stade gonflement). Les variétés correspondantes peuvent être sensibles durant le tallage ou le début de la montaison, puis résistantes par la suite.

Les notes attribuées à chaque variété représentent les niveaux de résistance « au stade plantule + adulte ». Des variétés assez résistantes ou résistantes peuvent donc présenter des pustules avant le stade gonflement, sans qu'il s'agisse d'un contournement de gènes. Malgré une priorité à donner aux variétés les plus sensibles, l'observation de tout son parcellaire peut ainsi être judicieuse. Toutefois, la nuisibilité d'une attaque précoce sur de telles variétés sera moins importante, pour une même intensité, que sur des variétés sensibles.

Niveau de résistance des principales variétés de blé tendre à la rouille jaune

Echelle de résistance	Notes CTPS	Exemples de variétés
Résistant	≥ 8	INTENSITY, LG AIKIDO, REALITY, SHREK, SY TRANSITION
Assez résistant	= 7	AMPLEUR, ANDORRE, APACHE, ARCACHON, BALZAC, CHEVIGNON, JERIKO, JUNIOR, KWS EXTASE, KWS PERCEPTIUM, KWS SPHERE, KWS ULTIM, LG ABILENE, MACARON, PONDOR, RGT CESARIO, RGT PACTEO, RGT WINDO, SU ADDICTION, SY ADMIRATION, TALENDOR, WINNER
Assez sensible	5 et 6	CELEBRITY, COMPLICE, FILON, LG ABSALON, LG ARLETY, PRESTANCE, PROVIDENCE, RGT LETSGO, RUBISKO, TENOR
Sensible à très sensible	≤ 4	AGENOR, LG ASTERION, OREGRAIN, PICTAVUM, RGT SACRAMENTO

Niveau de résistance des principales variétés de blé dur à la rouille jaune

Echelle de résistance	Notes CTPS	Exemples de variétés
Peu sensible	≥ 6	ANVERGUR, CANAILLOU, RGT BELALUR, RGT VOILUR, ROCAILLOU, KARUR
Assez sensible	4 à 5,5	MIRADOUX, RELIEF
Sensible	≤ 3,5	-



[Rouille jaune blé tendre](#)

[Rouille jaune blé dur](#)

OÏDIUM



Stades d'apparition

Dès le stade 3 feuilles, le plus souvent entre fin tallage et 2 nœuds. Peut ensuite progresser sur les feuilles et l'épi.

Symptômes

A l'échelle de la parcelle :

Répartition homogène dans le champ (dissémination par le vent).

A l'échelle des feuilles :

- L'attaque commence par les feuilles les plus basses, sur les gaines et les limbes. Développement rapide même à basse température (5°C).
- Touffes blanches, cotonneuses, éparses sur toute la feuille (face supérieure) qui deviennent brunes et grises. Après quelques temps, apparition de ponctuations noires (cleistothèces).
- Après rinçage par les pluies, il reste des traces des attaques sous forme de taches chlorotiques sur la feuille.

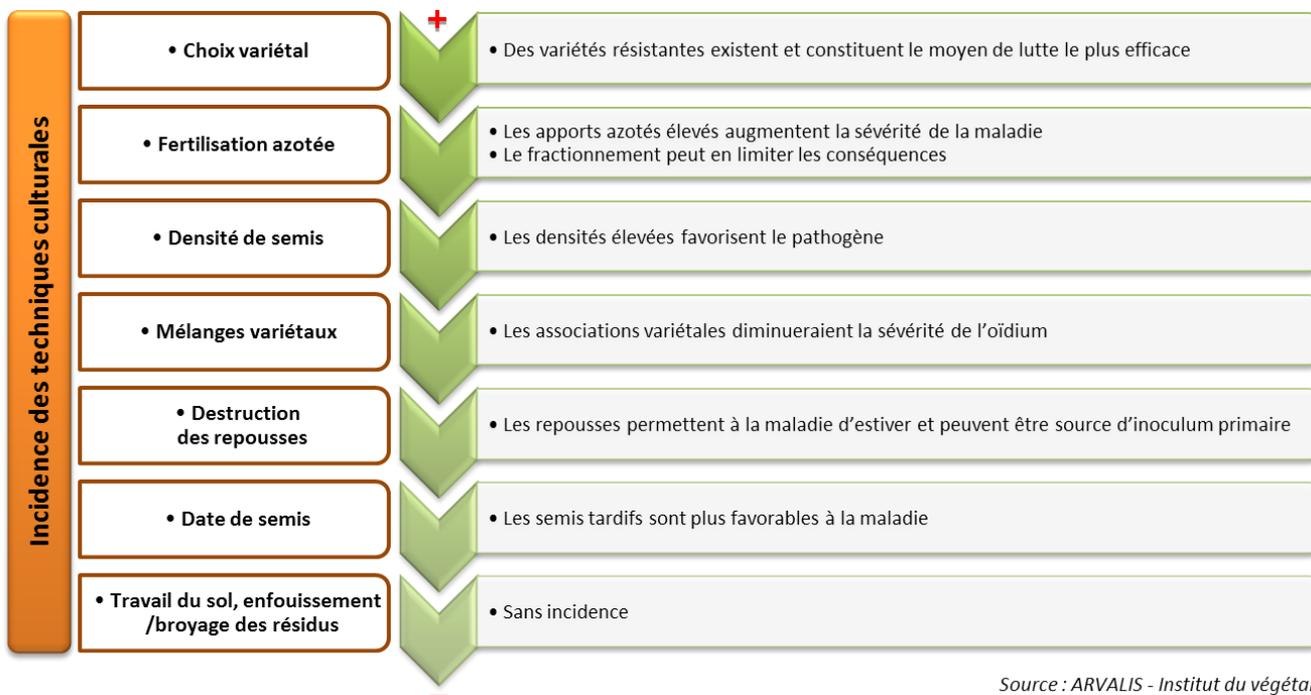
A l'échelle de l'épi :

- Touffes blanches, cotonneuses, sur les bords des glumelles, barbes.

Conditions climatiques favorables

Favorisé par une longue alternance de périodes avec et sans pluies. Une forte pluie peut laver le mycélium présent sur les feuilles.

Leviers agronomiques



Source : ARVALIS - Institut du végétal

Méthode d'observation

Prélever 20 plantes → N'observer que les tiges les plus développées (maître brin) de chaque plante → Observer les 3 dernières feuilles développées du moment (les plus jeunes formées, limbe déroulé) → Compter séparément le nombre de F3, F2, F1 touchées → Convertir chaque nombre en %.

Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent.

Soufre : Héliosoufre, thiovit, microthiol, faeton, flosul, actiol...

Laminarine : vacciplant

Liste non exhaustive, renseignez-vous sur les efficacités auprès de vos techniciens.



Résistances des variétés

Niveau de résistance des principales variétés de blé tendre à l'oïdium

L'oïdium n'est plus une maladie dominante sur blé tendre mais des différences de tolérance variétales existent.

Echelle de résistance	Notes CTPS	Exemples de variétés
Peu sensible à résistant	≥ 6	AMPLEUR, ANDORRE, ARCACHON, BALZAC, CELEBRITY, CHEVIGNON, COMPLICE, FILON, INTENSITY, JERIKO, JUNIOR, KWS EXTASE, KWS PERCEPTIUM, LG ABILENE, LG ABSALON, LG AIKIDO, LG ARLETY, MACARON, PICTAVUM, REALITY, RGT CESARIO, RGT LETSGO, RGT PALMEO, RGT WINDO, RUBISKO, SU ADDICTION, SY TRANSITION, TALENDOR
Sensible à très sensible	≤ 5	AGENOR, APACHE, KWS SPHERE, KWS ULTIM, LG ASTERION, OREGRAIN, PONDOR, PRESTANCE, PROVIDENCE, RGT PACTEO, RGT SACRAMENTO, SHREK, SY ADMIRATION, TENOR, WINNER

Niveau de résistance des principales variétés de blé dur à l'oïdium

L'oïdium n'est pas une maladie dominante sur blé dur. Les différences de tolérance variétales sont peu marquées.

L'oïdium est très lié à un excès d'azote précoce ou à un excès de végétation.

Echelle de résistance	Notes CTPS	Exemples de variétés
Peu sensible	≥ 6	ANVERGUR, KARUR, MIRADOUX, RELIEF, RGT BELALUR, RGT VOILUR, ROCAILLOU

Niveau de résistance des principales variétés d'orge d'hiver à l'oïdium

Echelle de résistance	Notes CTPS	Exemples de variétés
Peu sensible à résistant	≥ 6	BONAVIRA, CARROUSSEL, DEMENTIEL, ETERNEL, ETINCEL, KWS BORRELLY, KWS DELIS, KWS EXQUIS, KWS FARO, KWS SPLENDIS, LG ZEBRA, LG ZEBULON, LG ZELDA, LG ZENIKA, LG ZODIAC, PIXEL, RAFAELA, SY LOONA, SY SCOOP, TORRENTIEL, LG Caiman, Comtesse
Sensible à très sensible	≤ 5	CONSTEL, INTEGRAL, KWS FEERIS, KWS JAGUAR, KWS JOYAU, Memento, Salamandre

Niveau de résistance des principales variétés d'orge de printemps à l'oïdium

Echelle de résistance	Notes CTPS	Exemples de variétés
Peu sensible à résistant	≥ 6	Fandaga, Greta, KWS Fantex, KWS Thalys, LG Flamenco, LG Tosca, Laureate, RGT Planet, Yoda
Sensible à très sensible	≤ 5	Explorer, Focus



[Oïdium Blé tendre](#)

[Oïdium Blé dur](#)

[Oïdium Orge d'hiver](#)

Plus d'informations [ici](https://ephytia.inra.fr/fr/C/16202/Hypp-encyclopedie-en-protection-des-plantes-Characteristiques-et-symptomes-de-la-maladie) : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/16202/Hypp-encyclopedie-en-protection-des-plantes-Characteristiques-et-symptomes-de-la-maladie>

SEPTORIOSE

Nuisibilité



Fréquence



Stades d'apparition

Les symptômes peuvent apparaître précocement (entre l'automne et la sortie hiver). Cependant, ce n'est qu'à partir de 2 nœuds que cette maladie peut devenir nuisible.

Symptômes

A l'échelle de la parcelle :

Répartition homogène avec quelquefois des foyers apparents.

A l'échelle des feuilles :

Deux types de symptômes existent :

- Taches blanches allongées
- Taches brunes, ovales ou rectangulaires, éparées, souvent bordées d'un halo jaune.

Les taches se rejoignent pour former de grandes plages irrégulières, visibles sur les deux faces du limbe. Des points noirs, les pycnides (fructifications), peuvent être visibles dans les taches nécrosées. À la faveur de l'humidité ou des pluies, les pycnides se gorgent d'eau, gonflent et les spores sont expulsées sous forme d'une gelée. Les spores sont disséminées vers les feuilles supérieures via les éclaboussures de pluie. La hauteur atteinte par les spores dépend de la violence des précipitations, qui peuvent entraîner la contamination de deux étages successifs. Si les feuilles du haut sont atteintes, celles du bas le sont donc aussi.

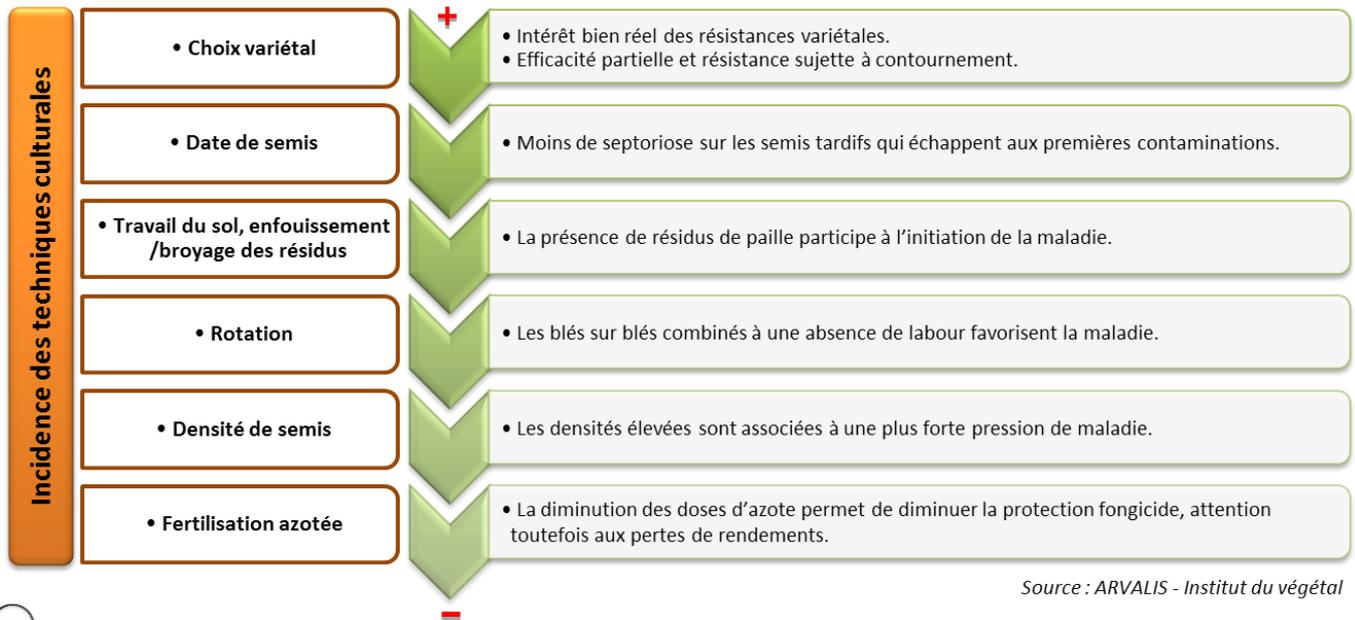


A l'échelle de l'épi :

Il n'y a pas de symptôme sur épis pour *S. tritici* qui est la septoriose dominante. Pour *S. nodorum*, une coloration brune-violacée sur la partie supérieure des glumes peut être observée (phénomène rare).

Conditions climatiques favorables

	Vitesse de formation des spores	Libération des spores	Dissémination des spores (effet splash)	Germination des spores	Pénétration du champignon	Apparition rapide des symptômes
Pluies		+	+	+	+	
Températures	+			+	+	+



 **Méthode d'observation**

Prélever 20 plantes → N'observer que les tiges les plus développées (maître brin) de chaque plante → Observer les 3 dernières feuilles développées du moment (les plus jeunes formées, limbe déroulé) → Compter séparément le nombre de F3, F2, F1 touchées → Calculer le % de tiges atteintes.

B **Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent.**

Soufre : Héliosoufre, thiovit, microthiol, faeton, actiol...

Laminarine : vacciplant

Liste non exhaustive, renseignez-vous sur les efficacités auprès de vos techniciens.

 **Résistances des variétés**

Niveau de résistance des principales variétés de blé tendre à la septoriose

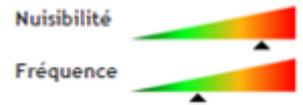
Echelle de résistance	Notes CTPS	Exemples de variétés
Peu sensible à résistant	≥ 6.5	Note de 7,5 : LG ABSALON 7 : CHEVIGNON, KWS EXTASE, RGT CESARIO 6,5 : ADDICT, AGENOR, CELEBRITY, CH NARA, FRUCTIDOR, KWS PERCEPTIUM, LG ARLETY, PRESTANCE, SU ADDICTION, WINNER
Moyennement sensible	5,5 ou 6	Note de 6 : COMPLICE, LG AUDACE, RGT PERKUSSIO, TENOR 5,5 : KWS ULTIM, REBELDE, RGT SACRAMENTO,
Très Sensible	≤ 5.5	OREGRAIN, SY ADMIRATION,

Niveau de résistance des principales variétés de blé dur à la septoriose

Echelle de résistance	Notes CTPS	Exemples de variétés
Peu sensible	≥ 6	MIRADOUX, RGT VOILUR, ANVERGUR
Moyennement sensible	4 à 5,5	RELIEF, SCULPTUR, KARUR
Sensible	≤ 3,5	-

 **Retour vers** [Septoriose](#)

ROUILLE BRUNE



Stades d'apparition

Sur les feuilles supérieures, généralement entre le stade dernière feuille pointante et l'épiaison. Les attaques les plus précoces ont pu être observées dès le stade 2 nœuds. Des pustules peuvent être observées dès le stade 3 feuilles, en particulier si l'hiver est très doux et les semis précoces. Cette infestation constituera l'inoculum initial.



Symptômes

A l'échelle de la parcelle :

La répartition est homogène dans la parcelle (dissémination par le vent).

A l'échelle des feuilles :

Pustules allant du brun au brun orangé, dispersées sur la feuille, essentiellement sur la face supérieure. Les quelques pustules du début d'attaque peuvent générer des centaines de pustules, si le climat est chaud et humide.

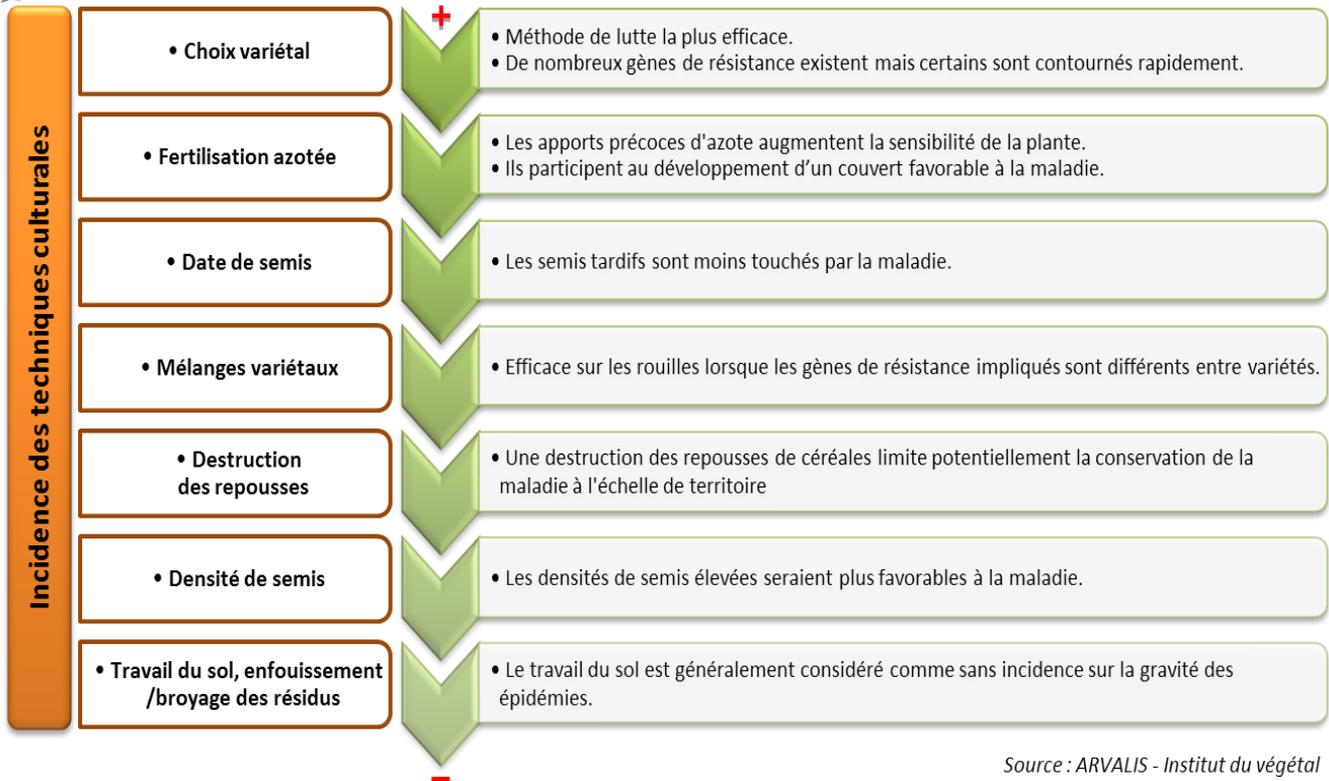
A l'échelle de l'épi :

Les attaques graves peuvent atteindre l'épi (barbes, glumes) en fin de cycle.

Conditions climatiques favorables

Ce champignon a besoin d'eau libre pour la germination des spores et son cycle est favorisé par des températures comprises entre 15 et 20°C.

Leviers agronomiques



Source : ARVALIS - Institut du végétal



Méthode d'observation

Prélever 20 plantes → N'observer que les tiges les plus développées (maître brin) de chaque plante → Observer les 3 dernières feuilles développées du moment (les plus jeunes formées, limbe déroulé) → Compter séparément le nombre de F3, F2, F1 touchées → Calculer le % de tiges atteintes.



Résistances des variétés

Niveau de résistance des principales variétés de blé tendre à la rouille brune

Echelle de résistance	Notes CTPS	Exemples de variétés
Résistant	≥ 8	-
Assez résistant	= 7	AGENOR, RUBISKO, LG ABSALON, RGT SACRAMENTO
Moyennement sensible	5 et 6	HYKING, CHEVIGNON, PILIER, FRUCTIDOR, COMPLICE, FILON, RGT CESARIO, KWS EXTASE, KWS ULTIM
Sensible à très sensible	≤ 4	BOREGAR, RGT VOLUPTO, HYDROCK, OREGRAIN, NEMO

Niveau de résistance des principales variétés de blé dur à la rouille brune

Echelle de résistance	Notes CTPS	Exemples de variétés
Peu sensible	≥ 6	RGT VOILUR, ANVERGUR, RELIEF
Moyennement sensible	4 à 5,5	MIRADOUX, KARUR, SCULPTUR
Sensible	≤ 3,5	-



[Rouille Brune blé tendre](#)

Rouille Brune Blé dur

CECIDOMYIE ORANGE



Stades de sensibilité

A partir de l'épiaison et jusqu'à la floraison.



Identification du ravageur

L'adulte est un petit moucheron orange (*Sitodiplosis mosellana*) de 2 à 3 mm, aux pattes très allongées. Les larves, de la même couleur que l'adulte, sont des asticots pratiquement immobiles, visibles après la floraison en ouvrant les glumelles.



Conditions favorables

Conditions climatiques : L'adulte est observable précocement à partir de l'épiaison, le soir, au niveau des épis, par temps lourd et orageux (vent < 7km/h, températures > 15°C, temps lourd).

L'historique de la parcelle : Les parcelles ayant déjà connu des dégâts de cécidomyies orange sont plus à risque car elle présente un stock de cocons dans le sol.

Le type de sol : Les sols argileux sont plus sensibles que les autres. En retenant mieux l'eau, les conditions d'humidité du sol indispensables à la pupaison sont plus régulièrement atteintes.



Leviers agronomiques

- La sensibilité variétale : les variétés résistantes n'empêchent pas les adultes de voler et de pondre dans les épis, mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence totale de dégâts variétale (cf. paragraphe « Résistances des variétés » ci-après).
- La fréquence de retour du blé dans la rotation : les cécidomyies orange se reproduisant dans le blé, le stock de cocons du sol s'enrichit après cette culture. Plus il y aura de blé dans la rotation, plus le risque sera important. A l'inverse, deux ans sans céréales permettent de limiter la population larvaire de la parcelle.
- Le travail du sol : si le labour n'a aucun effet sur le nombre de cécidomyies qui vont émerger, il provoque un étalement des émergences dans le temps.
- La date de semis : les semis précoces augmentent le risque, très certainement par un effet de coïncidence entre la phase sensible du blé et la phase de ponte des femelles.



Evaluation du risque agronomique à la parcelle

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
			Argileux (+ craie)	2
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
			Argileux (+ craie)	6
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	7
			Limoneux	7
			Argileux (+ craie)	8

ARVALIS - Institut du végétal, 2012

(*) Résistance aux cécidomyies orange. Attention, une autre cécidomyie existe : la jaune (*Contarinia tritici*), qui peut ponctuellement être présente et occasionner des dégâts, même sur les variétés résistantes aux cécidomyies orange.

NB1 : Un semis précoce (avant le 10 octobre) augmente le risque de cécidomyies.

NB2 : Le labour provoque un étalement des émergences dans le temps rendant plus difficile leur contrôle.

Préconisations suivant la note de risque :

0 : Parcelle ne présentant aucun risque. Ne pas traiter. Rappel : les variétés résistantes n'empêchent pas les adultes de voler, mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence de dégâts.

1 à 4 : Parcelle présentant un risque faible, la pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.

5 et 6 : Parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller si un traitement est nécessaire (seuil = 10 cécidomyies/piège/24h).

7 et 8 : Parcelles à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48h, voire journalière, à l'aide de cuvettes jaunes est préconisée afin de déclencher le traitement à la bonne date. Le semis d'une variété résistante est conseillé.

Remarques :

- Si un traitement est déclenché, le faire seulement lorsque les cécidomyies sont en plein vol (au crépuscule et par temps calme). En effet, aucun produit insecticide n'a d'effet ovicide.

- Une attaque de cécidomyies provoquera des dégâts seulement si elle a lieu pendant la période sensible du blé (début épiaison - fin floraison) ; la pose de pièges en dehors de cette période n'est pas nécessaire.

- Le risque cécidomyies orange est fortement dépendant de la météo. S'il n'y a pas de pluie (ou irrigation) importante associée à des températures chaudes en avril-Mai, alors les émergences sont plus faibles.



Méthode d'observation

Les vols de cécidomyies sont suivis grâce au positionnement de **2 cuvettes jaunes** dans la parcelle.

- Suivi hebdomadaire avant la période sensible puis tous les 2 ou 3 jours pendant la période sensible (entre épiaison (Z55) et floraison (Z65)).

- Observer les jours de temps calme, sans vent de préférence.

- Relever les cuvettes de préférence le soir. Les seuils courants sont des nombres de cécidomyies par cuvette par 24h ou par 48h. Un suivi très régulier est donc conseillé.

- Compter le nombre de cécidomyies orange capturées dans les 2 cuvettes puis faire la moyenne.

Mode d'emploi des cuvettes jaunes

1. Placer 2 cuvettes jaunes (type « cuvette colza ») dans la parcelle, de manière que le bord supérieur de la cuvette soit au niveau de la base des épis.

2. Remplir les cuvettes avec de l'eau additionnée de 10 à 20 gouttes de détergent type « liquide vaisselle ». Ce dernier permet à l'eau de mieux pénétrer dans l'insecte pour le noyer.

3. Ajouter une cuillère à soupe de gros sel afin de conserver les insectes. Sans sel, les insectes se détériorent au bout de quelques jours en se gonflant d'eau et en se décolorant.

4. Changer le mélange eau + détergent + sel à chaque relevé.



Résistance des variétés

Liste des principales variétés de blé tendre résistantes aux cécidomyies ORANGE:

AGENOR	GREKAU	LG ASTERION	PRESTANCE	SPACIUM
AUTRICUM	GRIMM	LG AURIGA	PROVIDENCE	SU ADDICTION
CELEBRITY	INTENSITY	LG SKYSCRAPER	RGT MONTECARLO	SU HYREAL (h)
CHRISTOPH	JERIKO	OBIWAN	RGT PERKUSSIO	SY ADMIRATION
CROSSWAY	KWS ASTRUM	OREGRAIN	RGT TWEETEO	SY ADORATION
DJANGO	KWS TEORUM	PILIER	RGT VIVENDO	SY PASSION
FILON	KWS ULTIM	PONDOR	RGT VOLUPTO	TENOR
GARFIELD	LG AIKIDO	POSITIV	RUBISKO	

Variété nouvellement confirmée résistante

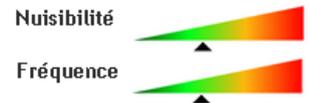
Remarques :

Les cécidomyies peuvent voler et pondre sur une variété résistante mais la plante produit une toxine qui inhibe le développement des jeunes larves. Le caractère résistant de ces variétés ne présage pas de leur comportement face à l'autre cécidomyie du blé : la cécidomyie jaune (*Contarinia tritici*).



[Cécidomyies du blé](#)

FUSARIOSE DE L'ÉPI



Stades de sensibilité

A partir de la floraison et jusqu'au stade grain pâteux.

Symptômes

Ils sont homogènes sur la parcelle, et en tendance, présentent les symptômes suivants :

- Epillets échaudés roses-orangés par groupe pouvant aller jusqu'à échaudage complet de l'épi = *F. graminearum*, *F. culmorum*, *M. nivale* et *M. majus*.
- Auréole noire sur une glume de couleur marron plus ou moins clair à noir = *F. poae*, *F. tricinctum*, *F. langsethiae*, *F. sporotrichioides*, *F. avenaceum*, *M. majus* et *M. nivale*.
- Brunissement du col de l'épi = différents *Fusarium* peuvent entraîner ce type de symptôme. La différence entre ces espèces ne peut pas se faire à l'œil nu car la couleur rose ne permet pas de différencier *F. graminearum* de *Microdochium spp.* Pour connaître l'espèce il faut réaliser une analyse microbiologique ou moléculaire.



Conditions favorables

Les *Fusarium* sont favorisés par une forte humidité ou une période pluvieuse persistante pendant plusieurs jours entre la période épiaison-début floraison. Un court épisode pluvieux à la floraison, précédé d'une période sèche n'est pas suffisant pour l'installation de la maladie.

Leviers agronomiques

- Enfouissement ou broyage de façon fine des résidus de maïs et sorgho.
- Choix variétal. Il existe de fortes différences de sensibilité variétale. Attention: la résistance totale n'existe pas.

Grille d'évaluation du risque d'accumulation du déoxynivalénol (DON) dans le grain de blé tendre.

Gestion des résidus*	Sensibilité variétale	Risque	Pluie (mm) autour de la floraison (+/- 7 jours)		
			<10	10-40	>40
Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Peu sensibles	1			
	Moyennement sensibles	2			
	Sensibles	3			T
		3			T
Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Peu sensibles	2			
	Moyennement sensibles	3			T
	Sensibles	4			T
		4		T	T
Maïs et sorgho fourrages	Peu sensibles	2			
	Moyennement sensibles	3			
	Sensibles	4		T	T
		5		T	T
Maïs et sorgho grains	Peu sensibles	2			
	Moyennement sensibles	3			T
	Sensibles	4		T	T
		5		T	T
Techniques sans labour ou résidus en surface	Moyennement sensibles	6	T	T	T
	Sensibles	7	T	T	T

La partie agronomique de la grille peut être utilisée pour le triticale. La grille blé tendre estime le risque de 1 (risque DON le plus faible), à 7 (risque DON le plus fort). Une variété est dite sensible si sa note d'accumulation en DON est inférieure ou égale à 3.5 et elle est dite peu sensible si cette note est supérieure à 5.5.

Grille d'évaluation blé dur du risque d'accumulation du DON dans le grain lié aux fusarioses sur épi

Système de culture		Sensibilité variétale	Niveaux de risque	
	Autres	Labour	Moyennement sensibles Sensibles Les plus sensibles	
		Techniques sans labour	Moyennement sensibles Sensibles Les plus sensibles	
			Mais Sorgho (Fourrages)	Labour
	Techniques sans labour		Moyennement sensibles Sensibles Les plus sensibles	
				(b) c
				(c) d
		(c) d	(d) e	
		Les plus sensibles	(e) f	

Risque a : le risque est minimum et présage d'une bonne qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON.

Risques b et c : le risque peut être encore minimisé en choisissant une variété moins sensible ou en améliorant la finesse de broyage des résidus du précédent.

Risques d, e et f : nous vous conseillons de modifier le système de culture pour revenir à un niveau de risque inférieur. Modifier votre rotation ou labourer sont les solutions techniques les plus efficaces et qui doivent être considérées avant toute autre. A défaut, réaliser un broyage complémentaire du broyage sous bec et une incorporation rapide des éléments fins après récolte.

Méthode d'observation

- Sur 5 placettes réparties dans la parcelle, observer successivement 10 épis consécutifs sur un rang.
- Additionner le nombre d'épis fusariés dans chacune des 5 placettes.
- A partir du nombre total d'épis fusariés, transformer en note/100 (*2)



Résistances des variétés de blé tendre au risque DON – échelle 23-24

Références	Variétés peu sensibles			Variétés récentes			
Variétés peu sensibles		GRAINDOR	7	LD VOILE			
		HYLIGO	6,5				
		SY ADORATION	6				
	KWS SPHERE	IZALCO CS (RGT VIVENDO)	CAMPESINO RENAN	KWS PERCEPTUM	LG ABILENE	SU HYTONI	
Variétés moyennement sensibles	HANSEL	GARFIELD	5,5	ARCACHON	LG ASTERION		
	REBELDE	PIILIER		KWS PARFUM	PICTAVUM		
	TALENDOR	SY MOISSON		SU MOUSQUETON	SY ADMIRATION		
	FRUCTIDOR	CHEVIGNON		AGENOR	AMPLEUR	BACHELOR	BALZAC
	RGT DISTINGO	LG ABSALON		GREKAU	LG AUDACE	PRESTANCE	
	SOLINDO CS	RUBISKO		RGT PACTEO	SU HYCARDI	SU HYREAL	
	GERRY	FORCALI		HYACINTH	LG ACADIE		
	MACARON	LG AURIGA		(POSITIV)	RGT PALMEO		
	TENOR	RGT SACRAMENTO		SU ECUSSON	SHREK		
		WINNER					
Variétés sensibles	BOREGAR	ASCOTT	4	CELEBRITY	JUNIOR	KWS AGRUM	LG ARLETY
	KWS EXTASE	GRIMM		LG SKYSCRAPER	RGT TWEETEO		
	PIBRAC	PASTORAL		SHAUN	SU ADDICTION	THPIC	
	SYLLON	RGT LETSGO					
	MUTIC	MORTIMER					
		RGT PERKUSSIO					
	SEPIA						
			3	SPACIUM			
			2,5				
			2				

*: déoxyrivaléol

Source des données : ARVALIS-Institut du végétal

Variétés sensibles

Sources des échantillons : Essais Inscription (CTPS/ GEVES) et post-inscription (ARVALIS)



[Fusariose en blé tendre](#)

[Fusariose Blé dur](#)

Notes nationales





Popillia japonica



La menace est toujours présente. Ouvrez l'œil !

Pour en savoir plus : [lien](#)



La réglementation a évolué en 2022, vous pouvez la retrouver en cliquant sur le lien ci-dessous :

[Protection des pollinisateurs-Région Centre - Val de Loire](#)